La lettre de l'Inrap

n°8 · 1er trimestre 2017

Institut national de recherches archéologiques préventives · www.inrap.fr

éditorial

Dominique Garcia, président de l'Inrap

Le cercle vertueux de l'archéologie préventive

Au cœur de l'aménagement des territoires et en amont de la réalisation des travaux qui affectent le sol, l'archéologie préventive concilie enjeux économiques et préservation par l'étude d'un patrimoine fragile et non renouvelable, témoin enfoui de notre histoire. Le résultat des fouilles fait l'objet de projets de recherche et de valorisation que notre institut développe avec de multiples partenaires : collectivités territoriales, laboratoires du CNRS et des universités, aménageurs publics ou privés, institutions culturelles.

Pour les chercheurs – archéologues, historiens, environnementalistes… – les vestiges analysés dans leur contexte sont d'irremplaçables ressources éclairant d'un jour nouveau les problématiques de notre société. En 2016, près de 750 articles scientifiques ont été publiés par l'Inrap en coopération notamment avec des chercheurs des collectivités territoriales, régénérant la vision de l'évolution de nos communes, départements, régions et maintenant métropoles.

Nombreux aussi sont les vestiges archéologiques qui, après l'opération de terrain, sont déposés dans des structures publiques, tels les musées ou les centres d'interprétation. Cela permet à la fois d'enrichir les collections de l'État ou des collectivités et de les présenter au public. Il en va ainsi des superbes statues médiévales et modernes d'Orchies découvertes lors d'un diagnostic prescrit par l'État et conduit par l'Inrap, qui sont déjà visibles au palais des Beaux-Arts de Lille. Mais l'Institut participe également plus directement à la valorisation du patrimoine de nos territoires en s'associant à de grands établissements culturels et scientifiques comme la Cité des Sciences et de l'Industrie pour présenter les résultats des recherches archéologiques menées sur l'ensemble du territoire national au gré des travaux d'aménagement. C'est ainsi une vision renouvelée du Moyen Âge qui est présentée depuis le mois d'octobre dernier à la Cité à Paris (lire page 4 la tribune de Bruno Maquart, président d'Universcience).

L'archéologie préventive alimente notre patrimoine matériel dans sa plus grande diversité chronologique et culturelle. L'Inrap accompagne, avec ses partenaires culturels et scientifiques, comme avec les aménageurs, le développement économique de notre pays et prend part à son enrichissement patrimonial. C'est le cercle vertueux de l'archéologie.

Un diagnostic archéologique réalisé dans le centre-ville d'Orchies (Nord) en 2013 a permis, pour la première fois, d'appréhender le passé médiéval de cette ville connue dès le XIIe siècle. Quatre statues de qualité exceptionnelle datant de la fin du Moyen Âge et de l'Époque moderne ont été découvertes dans une fosse. Deux d'entre elles figurent des moines. Les deux autres, plus importantes par leur taille et la qualité de la sculpture, représentent les saintes Agnès et Marie-Madeleine. Ces statues ont vraisemblablement été mises à l'abri puis oubliées. L'époque révolutionnaire vient à l'esprit quand on évoque le sauvetage de biens religieux. En 1793, le mobilier de l'église a été brûlé sur la place d'Orchies. Ces statues sont peut-être les seules rescapées. Le Palais des Beaux-Arts de Lille, associé dès le diagnostic à l'étude des statues, en est désormais dépositaire.

© Dominique Bossut, Inrap

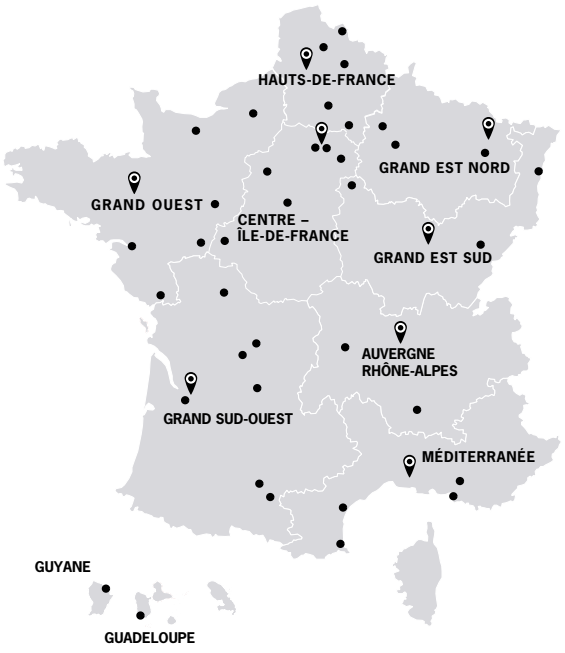
chiffre clé

70 000 visiteurs

depuis octobre 2016 pour « Quoi de neuf au Moyen Âge ? Tout ce que l'archéologie nous révèle » Une exposition présentée jusqu'au 6 août 2017 à la Cité des Sciences et de l'Industrie, en coproduction avec l'Inrap.

L'Inrap

Établissement public, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Il est le plus grand opérateur de recherche archéologique français et l'un des premiers en Europe.



2 000 experts en archéologie préventive

8 directions interrégionales

44 centres de recherches archéologiques

Enrichir les collections des musées

Les « Belles du Nord », c'est ainsi qu'ont été baptisées quatre statues de la fin du Moyen Âge et de l'Époque moderne découvertes en 2013, lors d'un diagnostic archéologique réalisé par l'Inrap à Orchies (Nord). Si leur origine demeure mystérieuse, leur qualité exceptionnelle ne fait aucun doute. L'État les a confiées en dépôt au palais des Beaux-Arts de Lille, où elles sont désormais exposées.

Dominique Bailly,
Sénateur-Maire d'Orchies

« Il aura fallu des travaux d'aménagement pour redonner vie à ces statues qui reposaient sous nos pieds depuis des centaines d'années… Forcément, une telle découverte est à la fois émouvante et valorisante pour notre ville. Nous avons souhaité la partager avec tous les habitants, que ce soit par nos éditions municipales ou à l'occasion des vœux de début d'année, où une vidéo produite par le musée des Beaux-Arts de Lille a été diffusée aux 1 000 personnes présentes. Nous avons également impliqué le conseil municipal des Enfants, qui s'est emparé de l'histoire avec passion : les jeunes ont suivi la restauration, rédigé des comptes rendus, participé aux Journées européennes du Patrimoine… Enfin, le 10 mars 2017, une conférence du responsable scientifique de l'Inrap et de la conservatrice du musée de Lille a été organisée au centre culturel d'Orchies, autour des « Belles du Nord ». Le même jour, une plaque commémorative était apposée sur le lieu de la découverte. »

Bruno Girveau,
directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille

« Le propriétaire du terrain ayant généreusement fait don de la part qui lui revenait de droit, l'État a choisi notre musée pour la restauration et la conservation des statues, que nous avons baptisées « Belles du Nord ». Un dépôt d'une telle qualité est extrêmement rare et nous en sommes très heureux, d'autant qu'il complète parfaitement nos collections. Sous la houlette de Laetitia Barrague-Zouita, conservatrice du musée, la restauration a été lancée en 2015, selon un protocole innovant adapté à la fragilité de ces sculptures. Financée en partie grâce au mécénat de 25 entreprises locales, elle a duré huit mois, pendant lesquels le public pouvait observer chaque jour le travail des restauratrices à travers une paroi transparente. C'est à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine 2016 que nous avons installé les « Belles du Nord » dans notre parcours de visite. En partenariat avec le service régional de l'Archéologie et l'Inrap, nous avons accompagné l'événement par des visites guidées retraçant leur histoire, de la découverte au musée. »

Ludovic Debs,
responsable scientifique d'opération, Inrap

« Le diagnostic de 2013 portait sur une parcelle située au centre d'Orchies. En recherchant dans le sous-sol des traces de la ville médiévale, nous avons découvert quatre statues, dont trois très bien conservées. Deux dataient du début du XVIIe siècle et représentaient des moines ; les deux autres, plus grandes et d'une exceptionnelle qualité, étaient antérieures (début du XVIe) et figuraient les saintes Agnès et Marie-Madeleine. Toutes avaient été déposées avec soin dans une fosse. Nous avons pu établir que cette fosse a été creusée au XVIIIe siècle et comblée très rapidement, ce qui incite à penser que les statues y ont été cachées durant la Révolution. Dès la découverte, j'ai sollicité le musée des Beaux-Arts de Lille pour l'analyse stylistique de ces sculptures. Notre collaboration s'est prolongée ensuite par la publication d'articles scientifiques et l'organisation de conférences. Nous poursuivons encore les recherches pour identifier la provenance exacte des statues. »

Rennes, Ille-et-Vilaine

Rennes antique

Les équipes de l'Inrap explorent l'îlot urbain de l'Hôtel-Dieu, avant la construction d'un ensemble résidentiel par la société Bâti-Armor. La fouille de ce quartier encore peu étudié permettra de comprendre l'expansion de l'antique *Condate* (Rennes) et son évolution entre les Ier et IIIe siècles de notre ère. Les recherches portent également sur la vaste nécropole progressivement implantée sur le site à partir du IVe siècle et utilisée jusqu'au VIe siècle. Les nombreuses sépultures mises au jour vont documenter les pratiques funéraires de l'époque.

© Hervé Paitier, Inrap

La Rochelle, Charente-Maritime

Un nouveau pan d'histoire au pied de la tour Saint-Nicolas

En amont du réaménagement des abords du Vieux Port de La Rochelle, dans le cadre du programme d'actions de prévention contre les inondations, la Ville a confié à l'Inrap la réalisation de fouilles préventives dans le quartier du Gabut. Les archéologues ont dégagé les vestiges de l'enceinte édifiée au XIVe siècle entre la tour Saint-Nicolas et la porte du même nom, ainsi que les restes d'un bastion du XVIe siècle. Grâce à cette opération, ils pourront appréhender l'évolution du quartier et du système défensif de la ville portuaire entre la fin du Moyen Âge et le démantèlement de l'enceinte au XIXe siècle.

© Hervé Paitier, Inrap

Bellegarde, Gard

Des traces d'occupation humaine depuis la Préhistoire

En amont de l'aménagement d'un écopôle par le Groupe Suez, l'Inrap a réalisé durant 11 mois des fouilles préventives sur le site de Piechegut, au pied de la Costière nîmoise. Les archéologues ont reconstitué l'histoire de ce site bénéficiant de la proximité d'une source et déjà fréquenté par des chasseurs-cueilleurs nomades il y a 17 000 ans. Les premiers agriculteurs s'y sont installés au VIe millénaire avant notre ère. Les vestiges mis au jour attestent une activité d'extraction d'argile à l'âge du Bronze, d'agriculture à l'âge du Fer et la production de chaux et de tuiles dans l'Antiquité. Enfin, au Moyen Âge, une ferme y était implantée. Ces riches découvertes ont été présentées au public sous forme d'une exposition, le 27 novembre dernier, au musée de l'Eau de Bellegarde, et un reportage vidéo est consacré au site sur www.inrap.fr.

Coopération internationale : l'Inrap au Cambodge

L'Inrap et l'APSARA, autorité nationale chargée de la préservation d'Angkor, ont signé une convention cadre de coopération internationale pour la conduite d'activités opérationnelles scientifiques et culturelles dans le cadre de l'étude et de la mise en valeur du site d'Angkor, classé au Patrimoine mondial. Dans ce cadre, l'Inrap se voit confier la mise en œuvre d'un dispositif d'archéologie préventive au travers d'un conseil organisationnel auprès du ministère de la Culture et des Beaux-Arts. L'institut apportera son expertise et contribuera à la formation des acteurs cambodgiens du patrimoine, sur place et en France.

© Inrap

« Archaeology and me »

« Qu'est-ce que l'archéologie pour vous ? » Dans le cadre du projet européen NEARCH piloté par l'Inrap, un concours avait été lancé sur ce thème, en 2015, auprès des citoyens de l'Union européenne. Ceux-ci pouvaient s'exprimer par un dessin, une peinture, une photo ou une vidéo. 88 réponses ont été sélectionnées et sont exposées au Musée national romain, Palazzo Massimo à Rome, jusqu'au 23 avril 2017. Pour en savoir plus : www.archaeologyandme.eu

Deux prix internationaux décernés à l'Inrap

L'Inrap a été doublement récompensé à la Borsa Mediterranea del Turismo Archeologico, manifestation internationale qui se tient tous les ans à Salerne-Paestum, Italie. En présence du ministre italien de la Culture, Dario Franceschini, et de Silvia Costa, présidente de la Commission Culture et Éducation du Parlement européen, l'institut a reçu le grand prix international Paestum pour sa contribution à la valorisation du patrimoine culturel et à la promotion du tourisme archéologique, ainsi que l'*International Archeological Discovery Award* pour la découverte de la tombe celte de Lavau en 2015

L'Inrap partenaire du programme Néo-Arabia

L'Inrap, le CNRS et le Muséum national d'Histoire naturelle sont associés autour d'un programme de l'agence nationale de la Recherche (ANR) « Néo-Arabia » qui porte sur les interactions homme-environnement. Axé sur l'Arabie, et notamment le Sultanat d'Oman, ce programme de recherches est centré sur l'analyse de la durabilité et des réorganisations des systèmes socio-environnementaux du Néolithique côtier arabique à l'Holocène moyen. Ce projet de recherche durera quatre ans. La première mission s'est déroulée en Oman entre décembre 2016 et février 2017.

Sultanat d'Oman rivages de la Mer d'Arabie, amas de *Babylonia sp.*

© Vincent Charpentier, Inrap

focus

Du mécénat de la Fondation Groupe EDF au musée

© Denis Gliksman, Inrap

Grâce au mécénat de la Fondation Groupe EDF, les vestiges de l'ensemble monumental de Pont-Sainte-Maxence (Oise) mis au jour par l'Inrap en 2014 feront l'objet d'une campagne de sauvegarde et de reconstitution 3D en 2017. Des solutions innovantes seront développées pour protéger les éléments lapidaires sous le contrôle scientifique de la Drac Hauts-de-France. Le traitement de ces mobiliers sera l'occasion de mener des études sur les matériaux employés, avec le concours de chercheurs d'EDF. La Fondation Groupe EDF a également noué un partenariat avec l'Institut national des sciences appliquées de Strasbourg. Archéologues et ingénieurs confronteront leurs hypothèses et reconstitueront virtuellement la façade et le mécanisme de chute du monument. Le but de ce programme est de présenter au public les découvertes de Pont-Sainte-Maxence dans les collections permanentes du musée de l'Oise, dans le prolongement du partenariat noué avec le conseil départemental de l'Oise.

Entretien avec Hugues Renson, délégué général de la Fondation Groupe EDF

Pourquoi la Fondation Groupe EDF s'est-elle engagée dans ce programme de sauvegarde et d'étude aux côtés de l'Inrap ?
La Fondation Groupe EDF soutient l'accès à la culture et à la connaissance. Favoriser la présentation au public de ce patrimoine exceptionnel était essentiel. Le défi technique et scientifique du projet nous a également motivés.

S'agit-il d'un programme inédit ?
Ce programme fait suite au mécénat de compétences développé en 2015 par la Fondation Groupe EDF à Château-Dubuc (Martinique), en partenariat avec l'Inrap, l'État et le Parc naturel de Martinique. EDF R&D a mis son savoir-faire et ses technologies de pointe au service d'un ensemble archéologique exceptionnel, dans un contexte de rareté des sources historiques et de destruction au XIXe siècle des objets relatifs au système esclavagiste.

institutionnel

Eiffage Immobilier mécène l'archéologie

L'Inrap et Eiffage Immobilier ont signé un accord de mécénat en faveur de la sauvegarde et de l'étude d'une collection de chutes de cuirs et d'objets en bois des Ier et IIe siècles de notre ère.
Témoins de l'artisanat et du travail des peaux à Bordeaux durant l'Antiquité, ces mobiliers ont été découverts en 2011 lors de fouilles préventives conduites par l'Inrap sur prescription de l'État dans le quartier Mériadeck, à l'emplacement de l'actuel bâtiment de Bordeaux Métropole. À l'issue du programme de conservation, ces vestiges seront exposés en 2018, en partenariat avec la communauté d'agglomération bordelaise.

Exposition chez Bouygues Construction, grand mécène de l'Inrap

Produite par Bouygues Travaux Publics, en collaboration avec les équipes de l'Inrap et d'Oc'Via, une exposition présente les découvertes du tracé CNM aux collaborateurs de Bouygues Construction. Aux grandes périodes chronologiques sont associées fouilles emblématiques et découvertes exceptionnelles qui ont jalonné ce chantier exceptionnel. La construction de la première ligne ferroviaire mixte en France, grande vitesse et fret, par Oc'Via Construction a en effet donné lieu, sur les 80 km de tracé et sur prescription de l'État, à des fouilles archéologiques préventives qui renouvellent la connaissance du passé du Languedoc oriental. De 2012 à 2014, 21 sites ont été explorés.

© DR

L'Inrap réunit ses partenaires aménageurs à la Cité des Sciences et de l'Industrie

Organisé le 28 février avec le soutien de RTE, ce 17e rendez-vous du Club Aménageurs s'est tenu en présence de Pierre Pribetich, premier vice-président du Grand Dijon, Bruno Maquart, président d'Universcience, et Xavier Piechaczyk, directeur général adjoint de RTE. La conférence de Benjamin Saint-Jean Vitus « Archéologie des territoires : un nouveau tramway à Dijon » était suivie d'une visite privée de l'exposition « Quoi de neuf au Moyen Âge ? ».

© Marie-Noëlle Gallois, Inrap

événements

Colloque international de l'Inrap

Le colloque international 2016 de l'Inrap s'est déroulé les 30 novembre et 1er décembre derniers sur le thème « Archéologie de la santé, anthropologie du soin », au Musée de l'Homme à Paris. Jean-Claude Ameisen, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, y est notamment intervenu. Les débats des deux jours peuvent être visionnés en intégralité sur www.inrap.fr.

© Jean-Louis Bellurget, Inrap

Archéopages n° 43 : Médecines

En complément du colloque international organisé au Musée de l'Homme, l'Inrap a consacré le dernier numéro de sa revue trimestrielle Archéopages à la santé et au soin au fil des siècles. Il rassemble une dizaine de contributions d'archéologues de diverses institutions, ainsi qu'un débat entre deux chercheurs sur « le médecin face à l'homme ».

Le Moyen Âge pour tous

Sur www.inrap.fr, l'institut propose en accès libre des dossiers multimédias, des reportages vidéos ou photos, des documentaires, des émissions de radio… consacrées aux découvertes archéologiques des dernières années, à la vie quotidienne au Moyen Âge, aux événements qui ont marqué la période en France et dans le monde.

Parution du dernier numéro de « Recherches archéologiques »

Ce 11e volume de la collection, coéditée par l'Inrap et CNRS Éditions, est consacré au site de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) occupé entre 4000 et 3500 avant notre ère.
L'analyse de l'architecture de 14 bâtiments et des mobiliers céramiques et lithiques permet de distinguer des signes précurseurs des changements culturels et sociaux qui annoncent l'aube du IIIe millénaire avant notre ère.

à venir

Retrouvez nos événements sur inrap.fr

Atlas
Le grand Toulouse.
Cet atlas archéologique est le reflet des découvertes de ces trente dernières années, parfois inattendues, souvent bouleversantes, sur inrap.fr.

Jusqu'au 31 mars 2017
Exposition
« Rencontres autour du moulin », La Villa, Dehlingen.

18 au 21 avril 2017
Colloque
XXIe colloque du groupe des méthodes pluridisciplinaires contribuant à l'archéologie (GMPCA), université de Rennes I, Rennes.

Jusqu'au 27 avril 2017
Exposition
« Sur les traces de la santé », Balcon des sciences, musée de l'Homme, Paris.

Jusqu'au 30 avril 2017
Exposition
« Tromelin, l'île des esclaves oubliés », musée d'Aquitaine, Bordeaux.

Jusqu'au 21 mai 2017
Exposition
« La dolce villa, vivre à la romaine dans les campagnes du nord de la Gaule », musée Archéa, Louvres.

Jusqu'au 06 août 2017
Exposition
« Quoi de neuf au Moyen Âge ? Tout ce que l'archéologie nous révèle », Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris

20 septembre 2017
L'Inrap participe au **congrès** du Snal à Paris

11 et 12 octobre 2017
L'Inrap participe aux **congrès et salon** des EPL, au palais des congrès à Bordeaux.

Bruno Maquart, président d'Universcience

L'archéologie préventive a toute sa place à la Cité des Sciences et de l'Industrie

© Levy, EPPDCSI

Ingénieur agronome diplômé de l'Institut national agronomique Paris-Grignon, ancien élève de l'ÉNA (promotion Condorcet), inspecteur général des Affaires sociales, Bruno Maquart était directeur de cabinet de Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes. Dans ses fonctions précédentes, il a été directeur général du Centre Pompidou de 2001 à 2007, puis directeur général de l'Agence France-Muséums, chargée du Louvre Abou Dhabi, jusqu'en 2010. Bruno Maquart est officier des Arts et Lettres. Il est président d'Universcience, établissement public du Palais de la Découverte et de la Cité des Sciences et de l'Industrie, depuis juin 2015.

Le travail remarquable de l'Inrap, parce qu'il permet d'explorer ce continent qu'est notre histoire commune, mérite d'être connu du grand public. Notre dette envers les archéologues est importante : les investigations qu'ils déploient sur le terrain, dans des conditions que l'on sait parfois difficiles, sont d'intérêt public. Elles sont le signe de l'attention de la société envers les marques laissées par nos ancêtres ; il est donc juste d'en montrer les résultats au public, qui peut ainsi mesurer leur apport aux progrès des connaissances.

Universcience, qui regroupe la Cité des sciences et de l'industrie et le Palais de la découverte, est un établissement culturel ouvert au savoir scientifique sous toutes ses formes. Son spectre d'attention est large, qui n'est limité par aucune borne disciplinaire ou chronologique. Universcience est un appareil de curiosité : l'archéologie préventive y a donc naturellement sa place.

Je suis spécialement heureux de la collaboration fructueuse poursuivie avec l'Inrap depuis plusieurs années. Les visiteurs ne s'y trompent pas, qui viennent en nombre chercher en nos murs, physiques comme virtuels, des clés de compréhension du monde. L'archéologie préventive est pourvoyeuse de connaissances nouvelles ; elle aide à établir des faits historiques, luttant ainsi contre les préjugés. Elle permet de matérialiser la science historique, donnant un sérieux coup de main au muséographe ; elle aide ainsi à montrer l'in-montrable, rien n'étant plus difficile que d'exposer une idée. Elle contribue à rendre tangible le propos, atout capital aux yeux d'un établissement qui incite tout un chacun non seulement à voir, mais aussi – et surtout – à toucher, grâce à ses « manipulations » mécaniques ou numériques.

Après une première exposition commune, « Gaulois, une exposition renversante », présentée à Paris en 2011-2012, nous avons produit ensemble une seconde exposition « Quoi de neuf au Moyen Âge ? », présentée jusqu'à l'été prochain à la Cité des sciences et de l'industrie. En témoignant de l'étonnante vitalité des sociétés médiévales, elle réhabilite mille ans figés entre légende noire et historiographie sucrée.

Elle témoigne à nouveau de ce que notre compagnonnage avec l'Inrap est précieux, tant la qualité de ses recherches est reconnue. Il nous permet – et ce n'est pas le moindre de ses avantages – de défendre l'idée que l'histoire est « un savoir critique sur le monde et non un art d'acclamation ou de détestation », selon l'expression de Patrick Boucheron dans l'ouverture de Histoire mondiale de la France.

Le conseil des ministres du 24 juin 2015, sur proposition du conseil d'administration d'Universcience, a nommé Monsieur Bruno Maquart président d'Universcience, l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie, pour un mandat de 5 ans.

médias et réseaux sociaux - Cette rubrique reprend une sélection des quelque 8 000 citations annuelles de l'Inrap dans les médias.

France Culture, Carbone 14
de Vincent Charpentier
Le magazine d'archéologie
de France Culture avec l'Inrap.
tous les samedis à 19h30

L'histoire s'est arrêtée à Bibracte, Silex de singe ?
C'est sûr, Sumer c'est super !
Villégiature d'exception à Langrolay-sur-Rance
À écouter et réécouter sur inrap.fr

En 2016 : 150 000 auditeurs en direct et 750 000 podcasts

Le Monde Science et médecine – 01/03/2017 Quand on adorait le dieu Mithra en Corse
Antike Welt – 1/2017 Die Römische villa « Sur les Vaux » in der Bretagne
Corsematin.com – 09/02/2017 Site antique de Lucciana : ils fouillent des villages, ils trouvent un Dieu
World archaeology – 19/01/2017 Heartbroken in a French covent

Abonnez-vous à la newsletter de l'Inrap sur inrap.fr

Pour tous renseignements : communication-institutionnelle@inrap.fr

Suivez-nous sur
@InrapOfficiel

Directeur de publication
Dominique Garcia
Comité éditorial
Virginie Kenler
Sylvie Apollin
Estelle Folest
Coordination éditoriale
Bénédicte Hénon-Raoul
Rédaction
Laurence de Beaufort
Estelle Folest
Sylvie Apollin
Conception graphique
LM communiquer & associés / A.Welde
voiture14.com
Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement par l'**imprimerie Jouve**
© Inrap, mars 2017
ISSN 2429-9812

121 rue d'Alésia
CS 20007
75685 Paris cedex 14
tél. 01 40 08 80 00
www.inrap.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ministère de la Culture et de la Communication
ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche